

Le Monde

Jean-Luc MOREAU compose un Rousseau, vraiment passionnant, humain et pathétique qui a du charme, en un mot émouvant. Quant à Jean-Paul FARRE, son Voltaire colérique et affable est d'une drôlerie effervescente. Un super spectacle éloquent et vif qui brille grâce aux magnifiques plumes de ses paons sympathiques, toujours ardents, Voltaire et Rousseau, sous notre ciel moderne, irrésistiblement modernes. **Evelyne Trân**

LE FIGARO

Du haut de sa réussite, Voltaire fait de l'esprit, toise avec arrogance son adversaire décousu. Il ironise sur sa vision du bon sauvage, pointe ses multiples contradictions. Rousseau se défend mal, empêtré dans sa version de la société. L'homme est né bon, celle-ci le pervertit. Les deux penseurs divergent sur l'existence de Dieu. Voltaire s'en moque, il se moque du monde. Ca lui réussit plutôt bien. Rousseau regrette l'ère où l'homme n'avait pas à réfléchir. Tout était plus simple. **Bertrand de Saint Vincent**

POINT DE VUE

☆☆☆ Portée par des acteurs en grand forme, Jean-Paul Farré, Jean-Luc Moreau ou Jean-Jacques Moreau, cette pièce est une belle réflexion sur la responsabilité des actes. D'actualité ! **R. M.**

FIGARO SCOPE

Pourquoi ne pas revoir ce moment jubilatoire que fut, dans les années 1990, *Voltaire Rousseau* ? Un petit miracle d'efficacité dramatique, dans la manière des pièces de Jean-Claude Brisville. Jean-François Prévand, s'était inspiré de vérités historiques strictes, tout en donnant un mouvement de thriller psychologique au duel. Jean-Paul Farré n'a pas perdu l'œil féroce du personnage, ni sa manière vive de répliquer. Jean-Luc Moreau a le regard clair mais il scintille sombrement. Un gai savoir à partager, exalté par l'interprétation moirée et brillante. **Armelle Heliot**

Le Télégramme

La joute oratoire qui oppose les deux hommes est brillante, elle illustre deux conceptions philosophiques opposées dont la querelle est toujours actuelle. Deux monstres sacrés aux convictions radicalement divergentes font feu de tout bois mais manient l'humour avec suffisamment d'aisance pour nous démontrer à quel point l'esprit des Lumières, aujourd'hui si fortement mis en doute, reste d'actualité.

Politique magazine

Rarement, deux acteurs se sont présentés sur scène, avec chacun, une connaissance aussi approfondie du parcours et de l'histoire de leurs personnages. Ils apparaissent avec le vécu de ces deux antagonistes et surtout avec leurs terribles contradictions. On retrouve sur scène la posture, le ton, et le phrasé de ces deux auteurs, avec la ponctuation, syntaxe et sémantique de leurs écrits. La mise en scène privilégie l'interprétation de sorte que pas un mouvement n'est superflu et qui ne soit motivé. Dans le rôle de Jean-Jacques, Jean-Luc Moreau, tout en intériorité, sait jouer de la candeur du personnage, mais aussi de sa souffrance et de son extrême complexe de persécution. Enfin Jean-Paul Farré, ne joue pas Voltaire, il ne l'incarne pas, mieux il est Voltaire !

LCI

Un débat d'idées d'une actualité flagrante, les thèmes abordés n'ont pas pris une seule ride. Magnifiquement interprété ! **Christophe Combarieu**

Judicieusement mise en scène par Jean-Luc Moreau, la pièce devrait continuer à séduire un large public. Sur le fond déjà, parce que le débat éducation/ culture trouve un écho particulier dans notre actualité. Sur la forme, ensuite, parce qu'il faut bien reconnaître qu'une grande partie de notre plaisir repose sur le duo/duel que forment sur scène Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau. Le premier est un Voltaire sarcastique et distancié, particulièrement bien servi en répliques assassines par l'auteur. Le second, un Rousseau mélancolique et tourmenté, qui n'est pas prêt à abdiquer. Avec leur abattage, les deux comédiens nous régaleront du début à la fin. Chapeau bas ! **Dimitri Denorme**

L'EXPRESS styles

★★ Ce spectacle, créé en 1991, est un exemple à suivre en matière de mise en scène philosophique, tant pour l'excellente sélection des textes joués sur scène que pour le dosage entre l'affectif et le conceptuel. Il faut voir Jean-Paul Farré se délecter de l'humour et de la finesse rhétorique de Voltaire. Jean-Luc Moreau, le metteur en scène emblématique du théâtre de boulevard, lui, incarne Rousseau avec une candeur adolescente désarmante de naturel. Ces deux acteurs sont à la fois complices et complémentaires. **Igor Hansen-Love**

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

Créée en 1991, cette confrontation devenue presque légendaire retrouve, à travers ses interprètes d'origine, toute sa verve franche et son mordant. Jean-Luc Moreau incarne un Rousseau touchant dans sa blessure, auquel fait face un Voltaire sémillant, un rien voyou, campé par l'irrésistible Jean- Paul Farré. La philosophie tombe les masques et les cœurs se livrent derrière les idées, pour notre plus intense plaisir. **Jacques Farnèse**

l'éléphant la revue de culture générale

Voltaire et Rousseau s'étripent dans un grand duel verbal autour de Dieu, de l'égalité, de l'éducation ou encore du théâtre. Un spectacle passionnant et instructif ! **Mélody Mourey**

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

Ce cocktail ambitieux attire à nouveau un public de connaisseurs, gourmands de ce qu'on pourrait appeler « l'esprit français ». Et la pièce, qui n'est pas très longue, est suffisamment dense pour nous faire beaucoup rire et surtout, réfléchir. On est tout d'abord séduit par l'interprétation jubilatoire de Jean-Paul Farré. Jean-Luc Moreau, lui, compose son personnage plus en contretemps et demi-teintes. Intense et sobre à la fois, dans un moment où la sensibilité biographique du personnage l'emporte sur la révolte intellectuelle du philosophe, il est particulièrement bon. Voltaire Rousseau est un spectacle parvenu à maturité qu'il est permis, sinon indispensable, de déguster sans modération. **Benoît Solès**

TouteLa Culture ·com

Voltaire Rousseau nous met devant le jaillissement gestuel et articulé de la pensée des deux philosophes. Dans la même chambre, leurs idées s'opposent comme des ennemis jurés, cependant, dans le coeur du spectateur, elles se complètent tel que l'ombre et la lumière. Les deux acteurs assurent dans leurs rôles et représentent magistralement les deux philosophes des lumières dans une pièce de théâtre qui vaut le coup de voir. Malgré le temps passé, la pensée de Voltaire et de Rousseau reste actuelle et universelle et cela est une bonne raison pour revisiter l'esprit foudroyant de ces deux hommes des lettres. **Carlos Dominguez Lloret**



Voltaire Rousseau est avant tout un spectacle divertissant qui repose sur la complicité de deux acteurs vraiment heureux et à leur meilleur dans la peau des deux penseurs. On n'hésitera donc pas à dire que deux monstres sacrés en incarnent deux autres. Jean-Paul Farré est un Voltaire puissant, toujours prêt à décocher une flèche d'ironie quand son intelligence ne suffit pas à embobiner son adversaire. Face à lui, Jean-Luc Moreau est un Jean- Jacques plus écorché vif que jamais, enfiévré d'utopie, malade de trop aimer une humanité qui ne le comprend pas.

Philippe Person

La Critiquerie

Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau, formidables comédiens, s'en donnent à cœur joie. Maniérisme et mimiques succulents, possession de l'espace intelligent, fluidité de l'élocution et des nuances des tons employés impressionnantes... ces deux monstres sacrés des scènes de théâtre auxquels viennent s'ajouter une finesse d'écriture tout simplement incroyable rendent à la pièce originale le plus beau des hommages. *Voltaire Rousseau* est une leçon de théâtre comme on aimerait en apercevoir davantage, un exemple de mise en scène et d'écriture porté avec brio par deux comédiens possédés par leur personnage. **Wesley Bodin**



On retrouve dans *Voltaire Rousseau* une longue complicité entre les deux hommes, tous deux acteurs cette fois-ci. Pas d'effets, ça roule et paraît presque trop simple, mais c'est naturel et naturellement au service du texte brillant, incisif, drôle, érudit, parcouru de vacheries, de piques... écrit par Jean-François Prévand. Aux interrogations de Rousseau, Voltaire répond clairement : la vertu se mesure à l'utilité publique de chacun de nos actes. Etre philosophe, c'est assumer tous ses actes. Politique, religion, société, racisme, place de la femme dans la société, pouvoir... tous les grands thèmes sont là, sur scène, dans un huis clos qui déborde jusque sur la scène politique actuelle. **Paul Rassat**



Un formidable numéro d'acteurs ! Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau font des merveilles en philosophes légèrement atrabilaires et figés dans leurs convictions. *Voltaire / Rousseau* invoque les esprits d'auteurs marquants du siècle des Lumières. Pour un festival de bons mots et de répliques drolatiques. Un vrai plaisir de l'esprit en somme, à découvrir au Théâtre de Poche Montparnasse! **Stanislas Claude**



Excellent ! Texte très actuel. Il montre admirablement ce que, tout processus idéologique, peut comporter de germes totalitaires. Le Rousseau de cette pièce est, mine de rien, un dangereux totalitaire de a vertu, prêt à semer, si j'ose dire, le désert dans la vie des gens. Il faut l'entendre, par exemple, exprimer tout le mal qu'il pense des effets présumés maléfiques du théâtre. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le Rousseau présenté là n'est pas très sympathique. Mais à travers certaines de ses fulgurances, il est sans doute plus proche que Voltaire de la France d'aujourd'hui, en particulier dans sa manière de magnifier l'individu du « bon sauvage ». **Jacques Paugam**



Un rendez-vous lumineux avec deux esprits que défendent deux géants de la scène avec un exercice de joutes verbales jubilatoires. **Franck Bortelle**

Malgré l'aura de ces figures historiques, les deux comédiens parviennent à nous faire rire avec philosophie et à leur insuffler une grande humanité. Une pièce brillante rendant un bel hommage à deux philosophes qui continueront sempiternellement de se disputer à travers les siècles. Comment pourrait-il en être autrement ? La tombe de Voltaire fait face à celle de Rousseau sous la coupole du Panthéon... On croirait d'ailleurs les entendre parler ! La magie du théâtre sans doute... **Florence Gopikian Yérémián**



Belles prestations que celles de Jean-Paul Farré et de Jean-Luc Moreau qui interprètent respectivement Voltaire et Rousseau d'après un texte fictif de Jean-François Prévand. L'interprétation et la mise en scène sont réalisées de telle manière que la progression dans le désaccord est très bien menée. Rousseau habillé en caftan qui au début est plutôt calme et flegmatique, va petit à petit se révolter, et tenter de se disculper. Voltaire vêtu d'un costume, et plutôt moralisateur, arrogant et quelque peu méprisant, va le faire sortir de ses gonds et le mettre en face de ses contradictions. Vont naître alors de ces deux hommes des idées diamétralement opposées, et la richesse des propos va régaler le spectateur. C'est un face à face détonnant, plein d'esprit et de malice qu'il ne faut pas manquer d'aller écouter. **Agnès Figueras-lenattier**



Jean-François Prévand a imaginé cette brillante scène de ménage où Rousseau, souvent pathétique, tremble d'indignation tandis que Voltaire use d'une feinte politesse pour lui décocher avec un humour féroce des piques assassines. Pour porter ce texte il a fait appel à deux acteurs qui se lancent à fond dans cette formidable bataille. C'est un régal de les regarder et de les écouter. **Micheline Rousselet**

WebThéâtre

Théâtre Opéra, Musique et Danse

La pièce met en scène la confrontation de deux univers, de deux grands esprits incompatibles. Leurs débats sont passionnants et d'une actualité souvent flagrante ; en ces temps où les hommes ont oublié les rouages de la dialectique, ils nous rappellent ce que penser veut dire. Les deux comédiens sont excellents ; Jean-Jacques Moreau dépasse le cliché du Rousseau père indigne ; on est touché par ce personnage véritablement malheureux, révolté qui rêve d'un monde meilleur, dénonce le capitalisme avant l'heure qui oppresse le peuple, et aspire à autre chose qu'à cultiver son jardin. **Corinne Denailles**



Le bouurlingueur du net - Une pièce contemporaine, traitant de la poussière d'étoiles. Les Lumières sont allumées ! À vos encyclopédies ! Une mise en scène sobre sur le petit plateau du Théâtre de Poche ! Jean-Luc Moreau (Rousseau) et Jean-Paul Farré (Voltaire) se donnent la réplique avec brio. Rien à dire du jeu de ces comédiens -qu'on ne présente plus-. La bosse est roulée, le travail est fait. Ils nous font aimer la philosophie, voilà tout. Nous font la comprendre même ! La diction est parfaite, le ton acerbe et le regard rieur. Ces deux-là ont assez la maîtrise du théâtre pour s'amuser comme des enfants et nous offrir avec délectation ce débat d'idée, actuel et engagé. Un spectacle digeste et pourtant riche en matière grise ! **Clara Gasnot**

Le texte, la mise en scène et le jeu des comédiens contribuent à faire d'une joute intellectuelle entre ces deux géants des Lumières que furent Voltaire et Rousseau, un réel succès. Les thèmes abordés et les convictions défendues par nos deux protagonistes sont d'une étonnante actualité. Lorsqu'on a assisté à ce spectacle, on a envie de fréquenter durant un moment encore ces grands écrivains philosophes en ouvrant *Candide* et *Zadig*, le *Contrat social* et *l'Emile*, pour mieux les comprendre et les apprécier. À ne pas manquer, donc, surtout par les temps qui courent ! **Sabine Aznar**

Théâtre passion

Le texte est drôle, incisif, le clown blanc Voltaire et le clown triste Rousseau, se lancent des piques, des tirades, des mots, des vanes, la vérité aussi surtout celle qu'on n'a pas envie d'entendre. Des citations sur les femmes, sur la religion, sur l'éducation, sur le théâtre, et on rit, on rit aux éclats devant tant de virtuosité, de finesse dans l'interprétation de Jean-Paul Farré et de Jean-Luc Moreau. Les deux frères ennemis étaient bien loin de se douter qu'ils seraient l'un à côté de l'autre pour l'éternité au Panthéon ! **Anne Delaleu**

COUP DE THÉÂTRE ! - ♥♥♥ Cette brillante joute oratoire imaginée par Jean-François Prévand, ponctuée d'humour et de l'esprit des Lumières, sobrement mise en scène par Jean-Luc Moreau et Jean-François Prévand, nous fait redécouvrir ce que nous devons encore aujourd'hui à leurs visions fulgurantes mais complémentaires de notre humanité. Quant à Jean-Paul Farré et Jean-Luc Moreau, tous deux se lancent à cœur joie dans l'arène dans ce corps à corps doctrinal. La fine et sarcastique rhétorique de Voltaire face à la candeur mélancolique écorché vive de Rousseau est un véritable régal pour tous nos sens. ♦ **Isabelle Lévy**

Dans le grenier de Claire — Un spectacle qui vaut le détour ! Tout est l'occasion d'un affront, de mots qui s'entrechoquent pour le plaisir du spectateur, non sans parfois provoquer le rire. Un texte qui trouve encore sa résonance aujourd'hui.

BAZ'ART - Qu'il est agréable d'entendre des bons mots, d'écouter se chamailler des esprits aussi vifs ! Ce match philosophique est un pur régal. Les comédiens sont incroyablement drôles, les dialogues sont savoureux, pétillants de malice et d'intelligence, et en même temps, vraiment accessibles. Nombreuses sont, bien sûr, les allusions à la philosophie des Lumières, à leurs propres idées-forces et aux œuvres qui les ont fascinés, comme les Fables de La Fontaine ou de pièces de Shakespeare.